

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC.

SOMMAIRE

ISABEL DE BAVIÈRE, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par B. DEROSNE.
 LE MAT DE COCAGNE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Ils avaient passé à deux pas de Giac. — Page 219.

ISABEL DE BAVIÈRE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

Cette apparition inattendue frappa tout le monde d'un vague sentiment de crainte et de respect. Le duc de Bourgogne surtout regardait Charles s'avancer, se soulevant du trône au fur et à mesure qu'il approchait, comme si une force surnaturelle le contrai-

gnait de se tenir debout; et, quand le roi mit le pied sur la première marche du trône pour y monter, le duc, du côté opposé, mit machinalement le pied sur la dernière marche pour en descendre.

Chacun regardait, silencieux, ce singulier jeu de bascule.

— Oui, je comprends, messeigneurs, dit le roi; on vous avait dit que j'étais fou, peut-être même vous avait-on dit que j'étais mort. — Il se mit à rire d'une manière étrange. — Non, non, messeigneurs, je n'étais que prisonnier. Mais j'ai su qu'on tenait grand conseil en mon absence, et j'ai voulu y venir. Mon cousin de Bourgogne, j'espère que vous voyez avec plaisir que mon état, dont sans doute on vous avait exagéré le péril, me permet encore de présider les affaires du royaume.

Puis, se retournant vers le prêtre :

— Parlez, mon père, lui dit-il; le roi de France vous écoute.

Et il s'assit sur le trône.

Le prêtre fléchit le genou devant le roi, ce qu'il n'avait pas fait devant le duc de Bourgogne, et commença à parler dans cette posture.

— Notre sire, dit-il, les Anglais, vos ennemis et les nôtres, ont mis le siège devant la ville de Rouen.

Le roi tressaillit.

— Les Anglais au cœur du royaume, et le roi n'en sait rien! dit-il. Les Anglais devant Rouen!... Rouen, qui était ville française sous Clovis, l'aïeul de tous les rois de France; qui n'a été perdue que pour être reprise par Philippe-Auguste!... Rouen, ma ville!... un des six fleurons de ma cou-

(1) Tous droits réservés.